Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTENC1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de poésie : une ville martyrisée et le témoignage d’une poétesse engagée (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai en littérature d’idées (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2023/Bac STHR - Français - Session 2023 - 7-Sujet.pdf

1. Commentaire de poésie : une ville martyrisée et le témoignage d’une poétesse engagée

Le poème « À Monsieur A. L. » de Marceline Desbordes-Valmore, publié dans Pauvres Fleurs en 1839, évoque la répression de l’insurrection des canuts lyonnais en 1834. Le commentaire porte sur la représentation de la ville martyrisée et sur le témoignage engagé de la poétesse.

Question 1. Rédigez le commentaire du texte de Marceline Desbordes-Valmore en vous aidant des deux pistes proposées : le spectacle saisissant d’une ville martyrisée et le témoignage bouleversant d’une poétesse engagée.

Dans « À Monsieur A. L. », Marceline Desbordes-Valmore évoque la répression de l’insurrection des canuts. Comment le poème transforme-t-il cette violence en témoignage engagé ?

L’anaphore de « Quand » accumule les images de destruction : « le sang inondait », « la bombe et le plomb » balayent les rues. L’incendie, doté de « longs bras déployés », semble saisir les habitants. Les victimes, du « vieillard » à l’enfant tué près du « lait encor chaud », rendent le spectacle insoutenable. Tocsins, tambours et cris composent une scène sonore funèbre ; le « linceul d’une ville » transforme Lyon en victime.

La répétition de « J’étais là » affirme la présence de la témoin, qui écoute et regarde. Avec « Devinez ! » et « Savez-vous », elle interpelle le lecteur. Elle révèle être restée « aux cris de [ses] enfants » : son témoignage maternel fait entendre la douleur des innocents et dénonce la guerre civile.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Un poème-témoignage qui dénonce la répression des canuts et fait entendre la douleur des victimes à travers le regard engagé de la poétesse.

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées

Le candidat choisit l'un des trois sujets associés à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges, chacun accompagné d'un texte argumentatif en lien avec l'œuvre et le parcours étudiés. Pour l'option retenue, il réalise une contraction notée sur 10 points et un essai organisé noté sur 10 points.

Œuvre : Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV. Parcours : la bonne éducation.

Question A - Contraction. Contraction du texte de Sylvie Brossard-Lottigier, « Le jeu : un impératif éducationnel » : rédigez une contraction de 189 mots. La tolérance de plus ou moins 10 % autorise une longueur de 170 à 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin.

En jouant, l'enfant mobilise son corps et ses sens. Il découvre les propriétés de son environnement, ses continuités et ses cycles, puis construit sa propre représentation du monde. Le jeu l'aide ainsi à dépasser la vision que ses parents lui transmettent. Il est aussi une source de culture : toute la vie quotidienne peut devenir jeu. Celui-ci n'est pas limité à une chambre ni à des jouets ; il met en relation les enfants, les adultes et leur milieu. **[Repère : environ 50 mots]**

Le jeu constitue un espace de transition entre la sécurité familiale et l'exploration du monde. Il permet à l'enfant de créer, d'organiser son expérience et de développer sa confiance. Toutefois, tous les jeux ne sont pas bénéfiques : certains orientent sa représentation du réel de façon artificielle ou centrée sur l'humain. Les lieux et les conditions proposés peuvent favoriser cette construction ou l'entraver. **[Repère : environ 100 mots]**

Jouer, c'est agir et découvrir, et non seulement penser ou désirer. Les adultes doivent donc aménager des espaces variés, manifester un réel intérêt pour les jeux et accompagner l'enfant par la parole ou la participation. Mais ils ne doivent jamais prendre sa place : c'est ainsi qu'il construit son autonomie et sa confiance. **[Repère : environ 150 mots. Nombre de mots : environ 180.]**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle d'environ 180 mots, dans la fourchette autorisée de 170 à 208 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, le jeu doit-il à tout âge avoir une place centrale dans l'éducation ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, le texte de Sylvie Brossard-Lottigier et les textes étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Le jeu doit avoir une place importante dans l'éducation à tout âge, sans devenir l'unique manière d'apprendre. Il permet d'expérimenter, d'éveiller la curiosité et de comprendre par l'action. Sylvie Brossard-Lottigier insiste sur cette découverte concrète du monde et sur le rôle de l'adulte, qui accompagne l'enfant sans jouer à sa place.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose l'éducation mécanique reçue auprès de Thubal Holoferne à la méthode de Ponocrates. Celui-ci organise une journée où lectures, discussions, observation de la nature et exercices physiques alternent. Gargantua apprend ainsi en reliant les savoirs à l'expérience. Le plaisir et l'activité rendent son éducation plus complète, plutôt que de remplacer l'étude.

À l'adolescence et à l'âge adulte, le jeu peut encore développer créativité, coopération et capacité à résoudre des problèmes, notamment par le sport, les arts ou les jeux de stratégie. Mais il faut aussi de l'effort, de la régularité et des apprentissages structurés. Un jeu mal adapté peut distraire ou exclure. Il doit donc être choisi avec

discernement et accompagné. À tout âge, sa place est centrale comme moyen d'apprendre et de grandir, mais elle s'articule avec la transmission, le travail et un cadre éducatif adapté.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le jeu est un moyen essentiel d'apprendre à tout âge, à condition de ne remplacer ni l'effort ni les autres formes de transmission.

Œuvre : La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme ». Parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine.

Question B - Contraction. Contraction du texte de Jacqueline Plantié, extrait de La Mode du portrait littéraire en France 1641-1681 : rédigez une contraction de 193 mots. La tolérance de plus ou moins 10 % autorise une longueur de 173 à 213 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin.

Le portrait littéraire existe depuis longtemps et se rencontre dans des genres variés. Au XVIIe siècle, le portrait à la mode se caractérise par une forme précise, une rivalité avec la peinture et le désir de révéler l'intérieur par l'apparence. Ces critères ne réduisent pas le portrait à un domaine étroit : peindre autrui ou soi-même permet de mieux connaître l'être humain, mais aussi de se faire connaître.

Les portraitistes poursuivent deux ambitions. Les uns recherchent la ressemblance et s'effacent devant leur modèle ; les autres inventent, interprètent et tirent de celui-ci une leçon. Les premiers observent, tandis que les seconds stylisent et composent des types. La différence ne tient pas au fait que le modèle soit réel ou imaginaire : un personnage fictif peut être décrit avec réalisme, et un individu réel être déformé. Elle oppose plutôt l'observation à la représentation volontairement construite.

Ces démarches se mêlent souvent : l'écrivain simplifie ou embellit même lorsqu'il vise la fidélité, et peut dire vrai en imaginant. Les portraits les plus réussis réconcilient donc l'attention au réel et la liberté créatrice. **[Repères : environ 50, 100 et 150 mots. Nombre de mots : environ 180.]**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle d'environ 180 mots, dans la fourchette autorisée de 173 à 213 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Pour examiner la nature humaine, faut-il peindre l'homme tel qu'il est, le simplifier ou l'embellir ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de Jacqueline Plantié et les textes étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Pour examiner la nature humaine, il faut observer l'homme, mais aussi choisir et mettre en valeur certains traits. La copie exacte est impossible ; l'embellissement systématique, lui, risque de dissimuler les défauts. La représentation la plus éclairante associe donc fidélité et interprétation.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les conduites humaines et les transforme en remarques générales. Il simplifie certains comportements pour les rendre immédiatement reconnaissables et inviter le lecteur à réfléchir. Cette stylisation donne à ses portraits une portée morale : ils ne décrivent pas seulement un individu,

ils révèlent des travers qui peuvent se retrouver chez beaucoup. Jacqueline Plantié distingue justement les portraitistes qui imitent leur modèle de ceux qui le recomposent et l'interprètent. La Bruyère appartient surtout à cette seconde démarche.

Mais la simplification peut devenir caricature et enfermer les personnes dans un jugement unique. À l'inverse, un portrait trop flatteur édulcore la réalité. Il faut donc sélectionner les traits sans effacer les contradictions humaines. Le portraitiste peut styliser, voire embellir, si cette création aide à comprendre plutôt qu'à masquer. Ainsi, peindre l'homme tel qu'il est ne signifie pas tout reproduire : l'observation fournit la matière, et l'écriture lui donne un sens.

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

Observer l'homme, puis styliser ses traits avec justesse : sans le réduire à une caricature ni dissimuler ses défauts.

Œuvre : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule ». Parcours : écrire et combattre pour l'égalité.

Question C - Contraction. Contraction du texte de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, extrait de Les Héritiers : rédigez une contraction de 189 mots. La tolérance de plus ou moins 10 % autorise une longueur de 170 à 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin.

La faible représentation des classes populaires dans l'enseignement supérieur ne suffit pas à décrire les inégalités scolaires. Bourdieu et Passeron montrent que les chances d'accès varient fortement selon l'origine sociale : elles sont inférieures à une sur cent pour les fils de salariés agricoles, proches de soixante-dix sur cent pour les fils d'industriels et supérieures à quatre-vingts sur cent pour ceux des professions libérales. L'école élimine davantage les élèves défavorisés et les relègue aussi dans certaines filières ou des parcours retardés. **[Repère : environ 50 mots]**

Ces écarts objectifs influencent les aspirations. Les études supérieures semblent un avenir normal aux enfants favorisés, mais impossible ou lointain à beaucoup d'enfants ouvriers, qui connaissent peu l'université. Les relations sociales renforcent cette différence et rendent leur espoir d'y accéder encore plus faible. La situation des filles est également défavorable, surtout dans les milieux populaires. **[Repère : environ 100 mots]**

Les inégalités concernent aussi les choix d'études : les filles s'orientent plus souvent vers les lettres et les garçons vers les sciences, conformément aux modèles traditionnels de division des rôles. Ainsi, sélection sociale, attentes et orientations se renforcent mutuellement. **[Repère : environ 150 mots. Nombre de mots : environ 180.]**

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

Contraction modèle d'environ 180 mots, dans la fourchette autorisée de 170 à 208 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Suffit-il de constater et de déplorer l'ampleur des inégalités pour les combattre ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, le texte de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron et les textes étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Constater et déplorer les inégalités est nécessaire, mais cela ne suffit pas à les combattre. Il faut en comprendre les causes, rendre visibles leurs effets et transformer les règles qui les entretiennent.

Dans *Les Héritiers*, Bourdieu et Passeron montrent que l'origine sociale pèse sur l'accès à l'université, les aspirations et le choix des études. Les élèves favorisés maîtrisent davantage les codes scolaires et envisagent plus naturellement les études supérieures. Dénoncer ces écarts doit donc conduire à des actions : accompagnement, accès équitable à l'information et lutte contre les orientations stéréotypées.

Olympe de Gouges ne se contente pas de constater l'inégalité entre les sexes. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, elle revendique l'égalité juridique et politique et interpelle ses lecteurs. Son argumentation transforme l'indignation en revendication. De même, les textes des Lumières qui contestent les privilèges montrent que nommer l'injustice peut préparer sa remise en cause.

Mais une dénonciation sans suite peut rester symbolique. Il faut des lois, des politiques publiques, une mobilisation collective et une évolution des représentations. Décrire et déplorer une injustice constitue donc un point de départ indispensable ; la combattre exige aussi d'agir durablement sur ses causes.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Déplorer les inégalités est un premier pas ; les combattre exige d'en analyser les causes et d'agir concrètement.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTENC1, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de poésie sur Desbordes-Valmore ou une contraction et un essai liés à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire interprète le texte en s'appuyant sur des observations précises et sur l'analyse de ses procédés littéraires.
- La contraction restitue les idées essentielles du texte source, en respectant sa progression et la longueur demandée.
- L'essai répond à une question par un raisonnement organisé et mobilise l'œuvre, le texte support et des références pertinentes.
- Les contractions demandent 189 mots pour les sujets A et C, et 193 mots pour le sujet B, avec une tolérance de 10 %.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez une seule voie : le commentaire, ou la contraction et l'essai d'une seule option, A, B ou C.
- Respectez la fourchette de mots de votre option, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total de la contraction.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et mobilisez l'œuvre, le texte support et les références demandées.
- Le sujet attribue 20 points au commentaire, ou 10 points à la contraction et 10 à l'essai, sans fournir de grille détaillée.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment compter les mots de la contraction et quelle longueur viser ?

Suivez la longueur prescrite pour votre option : 189 mots pour A et C, 193 mots pour B. La tolérance est de 10 %. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total à la fin.

Q : Que faut-il mobiliser dans l'essai ?

Construisez une réponse organisée en vous appuyant sur l'œuvre et le parcours associés à votre option, le texte de contraction et les textes étudiés en cours. Vos lectures et votre culture personnelle peuvent aussi nourrir l'argumentation.

Q : Dois-je traiter tous les sujets proposés et combien de temps dure l'épreuve ?

Non. Vous choisissez le commentaire ou la contraction et l'essai. Pour cette seconde voie, sélectionnez une seule option parmi A, B et C. L'épreuve dure 4 heures et le sujet n'autorise ni calculatrice ni dictionnaire.

Q : Le sujet précise-t-il une grille de notation détaillée ou des normes de rédaction ?

Le sujet attribue 20 points au commentaire, ou 10 points à la contraction et 10 à l'essai. Il précise les longueurs, les tolérances et les références à mobiliser, mais ne donne pas de grille détaillée de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2023/Bac STHR - Français - Session 2023 - 7-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.